



Illustration: Quentin Blake

L'aventure du bus giessenois : bonjour l'ambiance !

En sortant de la maison, je me rends compte que je serai en retard pour la première séance à la fac si je vais à pied comme d'habitude. Alors, il faut que je prenne le bus ce matin. Lui aussi, il est en retard.

Tant mieux, comme ça j'en profite pour aller m'acheter un café à la boulangerie d'en face. La boulangère me sourit pendant qu'elle le prépare minutieusement et pendant que le bus arrive dehors. Non, je n'ai pas besoin de poudre de chocolat sur mon café. Elle ne peut pas arrêter son cinéma ? Il ne va pas m'attendre, le bus. Qu'elle me donne ce café et me laisse payer vite fait ! Ce n'est pas trop demandé ? Je lui fais signe que je suis un peu pressé. J'arrive à rattraper le bus. Pas sans avoir transpiré un peu tout de même !

Les portes s'ouvrent. Cinquante mille étudiants essayent de monter d'un coup. Un homme qui crie très fort. Il veut descendre d'abord. Il les insulte ensuite. Toute cette hâte pour rien. Je bois mon café en attendant. Il est trop chaud et je me brûle la langue. Je réussis à monter finalement. J'ai même la chance de trouver une place libre, je n'arrive pas à le croire. Il y a un homme qui débarque à côté de moi. Il me met sa carte d'invalidité sous le nez. « Oui, vous l'avez bien compris, cette place est à moi, vous devez vous lever maintenant. », me dit-il triomphant. « Oui, Monsieur, bien sûr, Monsieur », lui répond-je en me levant et en grimaçant un sourire. Après, je suis coincé entre les gens. Impossible de bouger. J'ai du mal à respirer. L'air n'est pas très agréable. Il y a une personne qui crie dans son portable en chinois juste à côté de mon oreille. Je ne comprends pas ce qu'il dit et je ne veux pas le savoir. Il faut absolument que je descende. Maintenant et tout de suite ! Je n'en peux plus. Je vais continuer à pied. Tant pis si je prends du retard. Je n'ai jamais été claustrophobe de ma vie avant aujourd'hui. Je descends. Quel travail ! Je tremble. J'arrive en retard bien sûr. Première tâche en classe : activité d'écriture libre - décrivez comment vous vous sentez ce matin. ...Bon, ne prenez jamais le bus giessenois !

Simon Wittkop

Notre aventure avec la soupe d'escargots

La recette

Ingrédients (pour 2 personnes) :

- 1 oignon
- ½ poireau
- 80 grammes de champignons
- 1 carotte
- 30 grammes de beurre
- 12 escargots en conserve (100 gr.)
- 1 bouquet de persil
- 1/8 litre de vin blanc
- 200 grammes de crème fraîche liquide
- 1 demi-cube de bouillon de viande
- ¼ litre d'eau
- 2 petites cuillères de farine
- sel et poivre

Préparation de la recette :

Peler les oignons et la carotte, nettoyer les champignons et laver le poireau ainsi que le persil. Couper tout en petits morceaux ou en tranches. Faire fondre le beurre dans une casserole, ajouter les légumes et les faire chauffer en remuant à feu doux pendant 5 minutes. Après avoir fait égoutter les escargots dans une passoire et recueilli le jus, les couper grossièrement. Puis, hacher finement le persil lavé. Ajouter les escargots et le persil aux légumes dans la casserole. Poursuivre la cuisson dans la casserole pendant 2 minutes. Ajouter le jus des escargots, le vin blanc, la crème fraîche liquide, le bouillon de viande et l'eau. Saler et poivrer la soupe et la laisser mijoter à petit feu. Mettre un peu de farine pour la lier.

Expériences

Notre première réaction après avoir vu les escargots : c'était choquant ! On les a définis comme des animaux baveux et dégoûtants, mais tout de même, Tatjana et moi

(Laura), nous avons eu le courage de les goûter. Le scénario s'est passé de la manière suivante.

Pour commencer nous avons préparé la soupe dans laquelle nous avons mis les escargots. Nous avons ajouté des légumes pour en améliorer l'aspect et ouvert une bouteille de vin pour égayer un peu la situation. La préparation s'est passée très vite, mais le moment fort était l'aspect des escargots. Nous avons beaucoup ri parce que personne ne voulait y toucher. Une fois que la soupe fût terminée, nous avons préparé nos assiettes pour commencer à les manger. Pour être sincères nous avons vraiment peur. C'est pourquoi, en même temps, chacune a pris une cuillère. Nous avons compté jusqu'à trois pour mettre la cuillère dans nos bouches ensemble.

Nous nous étions attendues à une consistance baveuse, mais à la fin nous ne pouvions pas faire la différence entre les escargots et les champignons. En définitive, c'était très difficile de manger la soupe. Le fait de savoir que nous mangions des escargots nous a empêchées de manger complètement la soupe. Devinez qui l'a terminée ? Notre prof de français : ils sont fous, ces Français !

Laura et Tatjana



Rubrique voyages

« N'ayez jamais peur de la vie, n'ayez jamais peur de l'aventure, faites confiance au hasard, à la chance, à la destinée. Partez, allez conquérir d'autres espaces, d'autres espérances. Le reste vous sera donné de surcroît. » - Henry de Monfreid

Dans les articles suivants, nous aimerions bien vous raconter un peu les expériences que nous avons faites pendant nos voyages. Nous étions en Afrique du Sud, en Australie et en France – trois pays qui ne pourraient pas être plus différents. Comme cela a été déjà mentionné dans la citation d'Henry de Monfreid, il est essentiel de tout d'abord surmonter ses peurs pour être récompensé ensuite par des souvenirs inoubliables.

8 semaines au Cap



À quoi pensez-vous quand vous entendez « Afrique du Sud » ? Aux petits villages où il y a des maisons faites d'argile et où les gens à la peau brune vivent selon de vieux rites ? Est-ce que vous vous imaginez écouter rugir les lions à l'aube et voir passer un troupeau de zèbres à travers la savane ? Ou pensez-vous peut-être aux éléphants ?

Oui, tout cela est l'Afrique. C'est aussi l'Afrique du Sud, en tout cas en partie. Mais ce n'est certainement pas le Cap. Dans mon article, j'aimerais bien vous raconter un peu mon volontariat que j'ai réalisé le printemps dernier dans cette ville magnifique.

Le Cap a quatre millions d'habitants, c'est donc la deuxième plus grande ville d'Afrique du Sud et elle se trouve à la pointe méridionale du continent. Le Cap – c'est une ville de contrastes. En un instant, on s'y sent comme en Californie avec ses vastes plages, mais après une course en taxi de 15 minutes, on se retrouve au milieu de la ville où le quartier des banques est semblable à celui de New York. Dans le port qui s'appelle « Waterfront », les riches et les beaux se retrouvent pour faire du shopping dans un centre commercial du même nom ou pour dîner dans l'un des nombreux restaurants offrant essentiellement du poisson. Mais déjà en quittant la ville en direction de l'aéroport, il faut faire face à l'autre côté de la médaille : plus d'un million de personnes vit à « Khayelitsha », le plus grand bidonville du Cap. Des familles nombreuses vivent dans des cahutes minuscules faites de tôle ondulée, souvent sans aucune électricité et dans de mauvaises conditions hygiéniques. Si les enfants ont de la chance, ils peuvent aller à l'une des écoles provisoires, alors que d'autres enfants du Cap ont la possibilité d'aller dans des écoles privées avec terrains de sport près de la plage. Mon Cap – tu peux être si joli, mais aussi si injuste...



La Montagne de la Table (Table Mountain), un plateau rocheux de 1 085m de haut, ne semble pas se laisser impressionner par le chaos de la ville. En nous offrant une vue spectaculaire, elle trône au-dessus du Cap.

Le Cap offre tout – des plages de rêve, des montagnes nous invitant à les escalader, un centre-ville vibrant, des hauts-lieux pour le surf, des cafés et restaurants mignons, toute une rue pour sortir le soir (Long Street !) et encore plus... Mais beaucoup d'habitants du Cap à la peau brune ne peuvent pas apprécier tout cela, car ils souffrent encore des impacts de l'Apartheid. Il faut qu'ils travaillent dur pour gagner peu d'argent.

J'ai fait la connaissance de beaucoup d'enfants venant d'un environnement social délicat dans l'école où j'ai travaillé les trois premières semaines. Déjà à l'âge de dix ans, ils étaient si marqués par la criminalité dans leurs quartiers qu'ils semblaient avoir perdu l'espoir. Pour eux, nous étions les « blancs » qui partent de toute façon après un certain temps. Certains enfants nous admiraient pour la couleur de notre peau, d'autres nous méprisaient. Après la troisième semaine, j'ai décidé de changer de projet, car j'avais le sentiment de ne pas être capable de les aider. Je savais qu'il fallait rentrer en Allemagne un jour et ces enfants avaient éprouvé déjà trop de moments difficiles pour guérir leurs blessures pendant une période de quelques semaines. J'ai donc commencé à travailler avec des enfants plus jeunes – des « pages blanches » – dans une crèche. Là, ils étaient plus ouverts et semblaient absorber tout mon amour. Ils étaient si petits – ils ne comprenaient rien encore des couleurs de la peau, ils avaient encore de l'espoir.



J'étais vraiment malheureuse de devoir les quitter après cinq semaines. Je me demande toujours ce qu'ils éprouveront à l'avenir, quelle personnalité le Cap fera d'eux... Mais j'espère que mon travail n'a pas été vain, que ces enfants ont appris de moi et des autres volontaires ce que veut dire d'être aimé. J'espère que cet amour leur donnera de l'énergie et assez de confiance pour concevoir leur avenir, en dépit de toutes les difficultés qu'une vie dans cette ville entraîne.

Mila

Salut tout le monde! Dans cet article je voudrais bien vous donner un aperçu d'une journée ordinaire de ma vie comme jeune fille au pair en Australie. J'y suis allée après mon baccalauréat en 2015 pour m'occuper de trois enfants âgés entre trois et neuf ans. J'y suis restée pendant sept mois et c'était une grande aventure que je ne regretterai jamais !

Jour ordinaire d'une fille au pair -En Australie-

J'ouvre les yeux. Les cris et les rires de trois enfants résonnent dans ma tête encore tout endormie. J'ai abandonné le sommeil après avoir essayé d'ignorer le bruit depuis peut-être une heure déjà. Je jette un regard sur mon portable... Cinq heures et demie?! Mais mon séjour de « travail » ne commence pas avant sept heures! Je me lève, j'ouvre la porte et trois enfants me tombent dessus en criant.

Après le petit déjeuner et une grande discussion avec la petite fille, qui ne sait jamais ce qu'elle veut à manger, j'essaie de m'éloigner pour me brosser les dents. Enfin, dans la salle de bains, le silence ! Je suis au septième ciel ! Mais même pas une minute plus tard, le grand frère fait irruption dans mon paradis de courte durée pour me raconter que le petit, que j'entraîne actuellement à aller aux toilettes, a fait ses besoins dans le jardin et semble être totalement convaincu qu'il a fait quelque chose de louable. Bon, au moins ce n'était pas dans le pantalon cette fois-ci. Merci !



Après l'école et une matinée passée à expliquer pourquoi le jardin n'est pas le lieu idéal, les trois petits gèneurs affamés attaquent la cuisine. À la fin, tout le frigo est mis à sac, mais personne n'a touché aux fruits et aux biscuits que j'avais préparés pour éviter ce chaos.

L'après-midi nous allons au parc près de la maison et je les motive à jouer avec les autres enfants qui s'amuse



nt ensemble. Mais comme réaction ils me jettent des regards énervés. Alors, les deux heures suivantes j'essaie de jouer au cricket, de faire semblant d'être une princesse kidnappée et de collectionner des escargots en même temps. De temps en temps je rêve de m'enfuir dans la salle de bains pour avoir deux minutes de silence (oui, je connais beaucoup de jeunes filles au pair qui ont découvert cette méthode !), mais je résiste et à la fin de nos jeux chaque enfant se plaint de mon incapacité à me couper en trois. Je suis très soulagée quand je remarque que la mère est arrivée et nous rentrons à la maison.

Maintenant vous pensez probablement : quelle horreur ! Je ne veux jamais être jeunes garçon/fille au pair! Et oui, je dois dire que ce n'est pas toujours facile. Tout à coup on est la seconde mère de trois enfants et toute la journée est consacrée à eux ! Mais le soir, quand je m'asseyais sur le sofa avec les trois enfants, nous faisons des câlins, nous rions, nous lisons des livres et je me suis rendue compte que je les aimais plus chaque jour : cela n'a pas changé jusqu'à aujourd'hui.

Elisa

Partir à l'aventure sur les routes australiennes

Avec un visa « vacances-travail » en poche on peut rester douze ou vingt-quatre mois en Australie. Le visa permet de travailler et de voyager en même temps. La meilleure chose à faire, c'est de voyager en voiture. Comme cela on est plus libre de visiter tout ce qu'on veut !

Voilà quelques conseils :

La chose la plus importante est de savoir si vous voulez acheter ou louer un véhicule. Cela dépend de vos envies et surtout de combien de temps vous pensez rester en Australie. En réalité louer une voiture reste une option très chère et faire du stop peut être dangereux dans certaines régions (déserts, forêt tropicale). Je vous conseille d'en acheter une. Pour trouver votre voiture, le plus simple est de passer par le site web www.gumtree.com.au ou de récupérer le véhicule d'un autre voyageur. Sinon il reste les magasins classiques ou le vendeur de voitures.

La deuxième question serait de savoir quel véhicule vous allez acheter. Il n'existe pas de véhicule parfait. C'est à vous de choisir. Il y a le **véhicule tout-terrain** (4x4) qui est très bien pour conduire dans



Me voilà ainsi que ma voiture sur la côte Est entre Sydney et Batemans Bay. (2014)

la sable, surtout si vous souhaitez traverser sur le désert. Le 4x4 offre beaucoup d'espace, mais il est très cher pour la réparation et il consomme beaucoup d'essence. Le **mini bus** est très agréable, il offre beaucoup de place et on peut l'aménager comme un véritable petit studio. Mais la conduite n'est pas facile et il reste cher à l'achat. Le **break** offre peu d'espace, mais il suffit pour voyager avec tout son équipement. Le break est le véhicule le moins cher et celui qui consomme le moins. Quand vous avez choisi la voiture, vous pouvez commencer l'aventure. Mais faites attention parce que les Australiens conduisent à gauche !

L'équipement :

En Australie il fait chaud la journée, mais quand vous êtes dans le désert, il fait froid la nuit. Il est donc nécessaire d'avoir des vêtements chauds ! Le plus important est un bon duvet, une lampe torche, des chaussures de marche et une carte de l'Australie. Ensuite prenez une réserve d'eau (toujours 20-40 litres) pour boire, cuisiner et vous laver.

Avant l'aventure pensez à acheter un stock de nourriture qui ne pourrit pas trop vite. Par exemple du couscous, du riz ou des pommes de terre. Pensez simple et efficace ! Bien sûr, il faut que vous ayez un réchaud pour cuisiner partout. N'oubliez pas un stock d'assiettes, de casseroles, de couverts, etc.

Le travail :

On ne peut pas rester tout le temps sur la route. Si vous n'avez plus d'argent et que vous ne voulez pas travailler, cherchez sur internet du « couchsurfing » ou du « wwoofing ». « Couchsurfing » est un site web où des personnes proposent un hébergement gratuit en échange d'une rencontre (le plus souvent d'un plat cuisiné à domicile). « Wwoofing » (de l'anglais « World-Wide Opportunities on Organic Farms ») est une organisation mondiale où l'on peut aider dans les fermes bio. C'est la meilleure option pour découvrir l'agriculture. En échange de votre travail, vous êtes nourrie et logée.

Si vous n'avez plus d'argent, il y a beaucoup de travail pendant la récolte. Cette activité est très appréciée par les gens qui partent à l'aventure pour plusieurs raisons : vous pouvez dormir à la ferme avec votre voiture ou avec votre tente, le cadre est magnifique et vous pouvez rencontrer d'autres voyageurs de nationalités différentes (Allemagne, France, Italie, Angleterre, Australie, Nouvelle Zélande, Brésil, Canada, Japon, etc.). Mais il est indispensable de consulter le calendrier des récoltes. Il vous donnera des informations pour savoir où on peut faire les récoltes et quand est le bon moment.

Maintenant vous êtes prêt(e)s ! Partagez la route avec des amis et amusez bien !

Bonne route,

Lena

Mon semestre à Versailles

Versailles, ce sont des rues romantiques, des vieux immeubles, le château et les jardins publics. Mais cette ville offre beaucoup plus. Les petits cafés et restaurants, les musées et le théâtre vous offrent une grande diversité d'activités possibles pendant votre temps libre. Et si vous en avez assez, Paris n'est pas loin. Avec le RER C, le trajet dure seulement 20 minutes. Pour moi, c'est l'endroit parfait pour passer un semestre à l'étranger.

Chercher une chambre à Versailles est beaucoup plus difficile qu'à Gießen. Premièrement, les loyers sont plus chers, deuxièmement, les collocations ne sont pas très populaires. Il y a la possibilité de poser sa candidature pour une chambre dans une résidence universitaire, mais leur nombre est limité. Une bonne alternative est une chambre dans une famille d'accueil. Moi, j'ai habité avec une famille qui a quatre enfants, ce qui était une très bonne expérience. L'atmosphère était harmonieuse et j'ai beaucoup appris : j'ai pratiqué la langue avec les enfants en jouant avec eux et avec les parents quand nous avons mangé ensemble le soir. Habiter avec une famille offre aussi la possibilité de faire l'expérience de la vie de famille, de la cuisine et de la culture française. Un autre avantage est que ma famille m'a beaucoup aidée avec les formalités administratives comme ouvrir un compte dans une banque et m'inscrire à l'université. En effet si vous n'avez pas un niveau avancé, cela s'avère difficile, parce que tous les documents sont en français. Malheureusement, les chambres dans les familles sont plus chères que dans les résidences.

La vie universitaire en France est très différente qu'en Allemagne. J'y ai étudié l'anglais (en anglais), l'économie (en anglais également) et le français. L'université de Versailles travaille avec le département d'anglais de la JLU, où j'ai trouvé la proposition de partir avec Erasmus. En France l'université est une poursuite de l'école et ne s'en distingue que par un petit détail : on y boit plus de café ! Il y a une présence obligatoire, des devoirs et des tests « surprise ». De surcroît, j'ai trouvé difficile de nouer des contacts avec les étudiants français pendant la vie quotidienne à l'université. J'ai enseigné l'allemand et l'anglais à l'université, ce qui m'a permis de rencontrer des étudiants français. Par contre, j'ai trouvé de nombreux amis parmi les étudiants internationaux, comme par magie.

En résumé, je préconise un semestre à l'étranger à Versailles. J'y ai fait beaucoup d'expériences positives: ce semestre était un moment très important et captivant pour moi.

Lisa

Un voyage en Bretagne

« Quand tu arrives en Bretagne il pleut, et quand tu en pars, tu pleures. » -Inconnu

Oui, la situation de la météo en Bretagne n'est pas toujours parfaite pour passer des vacances ensoleillées. Personnellement, je n'ai jamais voyagé en Bretagne quand j'étais petite. Pourquoi ? Pour mes parents, le critère le plus important était (et est encore !) qu'il fasse beau dans l'endroit choisi pour nos vacances d'été. De par sa situation géographique et l'humidité venant de l'Atlantique, la Bretagne est souvent synonyme de pluie et de froid. Le département breton du Finistère est le moins ensoleillé de toute la France. Mais malgré tout (ou peut-être grâce à cette situation) la Bretagne a un charme extraordinaire avec sa côte rugueuse et ses délicieuses galettes.

Après mon bac, j'ai choisi de travailler comme volontaire dans une école Steiner (= Waldorfschule) à Rennes, la capitale de la Bretagne. Avec mes bottes, mon pantalon de pluie et mon parapluie j'ai visité cette région et je vais vous présenter mes trois endroits préférés en Bretagne.



Quand il fait beau...

... faites une balade au bord de la Vilaine
...en mangeant un éclair au parc Thabor.

Quand il pleut ...

... allez aux « Champs libres » ; cet espace regroupent le musée de Bretagne, le planetarium et la bibliothèque.

... « terrez-vous » dans un salon de thé avec un chocolat chaud et un bon livre.

Rennes

Rennes est la capitale de la Bretagne et une ville étudiante. La vieille ville avec sa place St. Anne est le cœur du centre-ville. Pas loin de là, on trouve le parlement de la région.

Bon à savoir ! Prenez le train de Rennes jusqu'à St. Malo. Après une heure vous arrivez à la mer. Pour ceux d'entre vous qui préfèrent les grandes villes : on peut joindre Paris en deux heures.

Faites attention en ville ! Dans les stations de métro on peut encore lire le breton. Après des années d'interdiction de parler cette langue, c'est revenu « à la mode » d'encourager les gens à parler et à apprendre la langue bretonne.



Quand il fait beau...

... prenez plein de photos!!!
... marchez, marchez, marchez.

Quand il pleut..

... malheureusement, ce n'est pas possible.

La Côte de Granit Rose

Début de la randonnée : Port de Ploumanac'h, puis suivez le chemin, il va vous emmener vers un des coins les plus jolis de la Bretagne : la Côte de Granit Rose.

La région est connue pour ses formations rocheuses. En fonction de la lumière, les immenses roches ont l'air d'être plus roses que d'habitude. Un endroit magique pour moi !

Bon à savoir ! En 2015, Ploumanac'h est devenu « Le village préféré des Français »

Le Mont-Saint-Michel



Quand il fait beau...

... et s'il fait en plus super chaud, marchez pieds nus autour du Mont (il y a des balades guidées).

Quand il pleut...

... achetez un billet pour aller à l'intérieur de l'abbaye.

La question de savoir si le Mont-Saint-Michel est breton ou normand n'est toujours pas clarifiée. Pour moi, il est breton (pourtant on voit le drapeau de la Normandie en haut d'une tour...). Sa longue histoire a commencé en 708 et pendant la guerre de Cent Ans, le Mont-Saint-Michel est devenu un lieu symbolique de l'identité nationale : ses murs ont résisté à tous les assauts anglais. Quand on est sur la terrasse du Mont, on se sent un peu comme dans un « Poudlard » de Harry Potter (Poudlard est le nom de l'école magique de Harry Potter en français). Autour du Mont il n'y a que la mer et au loin on peut voir les moutons. Depuis 1979, le Mont-Saint-Michel est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Bon à savoir : Si c'est possible, venez avant ou après les vacances d'été. Sinon, il y a trop de touristes et vous devrez attendre plus d'une heure pour visiter l'abbaye !

N'oubliez pas votre parapluie ! On est en Bretagne ! **Stefanie**

Vacances au bord de l'Atlantique

Cet été, j'ai passé mes vacances à Lacanau-Océan dans la région de la Nouvelle-Aquitaine au bord de l'océan Atlantique. Après avoir obtenu le baccalauréat, mes copains et moi voulions prendre des vacances.

La famille de ma copine avait acheté une maison à Lacanau qu'ils louent toute l'année et nous habitons donc là. Le voyage en voiture de Francfort à Lacanau a duré douze heures ! C'était long mais agréable parce qu'en mai l'autoroute était vide. La maison était située près de l'océan. La vue était fabuleuse et la nuit, on entendait les vagues. C'était tout simplement un rêve. Malheureusement, nous n'avons pas nagé dans l'Atlantique parce que l'eau était très froide. Malgré tout il y avait quelques surfeurs dans l'eau. Lacanau est en effet populaire pour ses surfeurs. Pendant la haute saison, il y a des compétitions renommées mondialement. Mais on peut y pratiquer d'autres sports comme la plongée ou la randonnée palmée. Il y avait du soleil et il faisait chaud. Le vent était fort, mais pas trop froid. J'aimais le vent dans mes cheveux. Dans ces moments-là, je me sentais calme et comme reliée à l'océan. La plage était longue et grande, le sable très fin. Nous avons beaucoup d'espace pour jouer au volley-ball. Quelquefois nous avons vu des méduses. Heureusement, elles n'étaient pas dangereuses.

Un jour, nous avons exploré la ville de Bordeaux qui est située à l'ouest de Lacanau et c'est une ville très belle. Il y avait beaucoup de touristes et d'étudiants. C'est pourquoi la ville était très vivante. Le mercredi, nous avons visité le marché de Lacanau qui a offert beaucoup de marchandises, comme des vêtements et des bijoux. Mais le plus intéressant, c'étaient les spécialités culinaires de la région. Nous avons pu goûter au chocolat, au fromage, à la viande et à beaucoup d'autres choses. C'était délicieux. Tout près de la rue commerçante, il y avait des restaurants. Cependant nous avons mangé seulement une fois à l'extérieur parce que nous avons cuisiné à la maison. Toutefois nous aimions acheter des glaces et faire du shopping. Il y avait beaucoup de belles boutiques. Là, il y a même des discothèques où nous ne sommes pas allés. Nous aimions mieux nous relaxer et surtout regarder le coucher de soleil. Celui-ci disparaissait dans l'océan et le ciel était haut en couleur. Cet événement était fantastique et jamais ennuyeux. Parfois, nous avons pris nos tasses de thé étant donné qu'il faisait froid le soir.

Je me sens chanceuse d'avoir eu la possibilité d'être en vacances là-bas. C'est un endroit magnifique pour se relaxer et profiter de la nature. Nous étions six personnes et personne ne s'est ennuyé. Si quelqu'un avait voulu faire quelque chose de plus excitant, il aurait pu aller au café ou en discothèque. Je suis sûre que je retournerai à Lacanau.

Rojda

SOCIETE

Le féminisme a obtenu beaucoup de résultats dans les dernières décennies. Mais malgré ces efforts, il y a encore une discrimination structurelle à l'égard des femmes. La situation dans les pays occidentaux est en plus différente de celle des pays comme l'Iran par exemple, où les femmes doivent encore subir des discriminations qui sont écrites dans la loi, pendant qu'en France, il y a au moins une assimilation théorique.

Les droits des femmes en Iran

En Iran, la situation est très compliquée pour les femmes, car il y a beaucoup de lois et de convictions qui limitent leur liberté dans ce pays. Par exemple, si une femme est dans une voiture mal- ou non-voilée, l'État peut la lui confisquer. Une femme iranienne n'a pas le droit de chanter en public ou sur scène sauf si les autorités le lui permettent. Mais cela n'a de toute façon pas souvent lieu. Il est aussi interdit pour une femme d'avoir des contacts physiques avec un homme qui n'est pas de la même famille. Les femmes n'ont pas le droit de voir de matchs de foot, parce qu'elles pourraient être confrontées à des comportements vulgaires de la part des hommes. Elles n'ont plus l'autorisation d'étudier tout ce qu'elles veulent, puisque beaucoup d'universités n'acceptent pas les femmes à cause du fait qu'elles n'auront pas la possibilité de réussir en société plus tard. En effet, les entreprises favorisent les hommes.

Au niveau de la vie privée, le mariage est strictement réglementé. Il faut avoir une autorisation du régime pour se marier avec un étranger et il est interdit pour une femme de se marier avec un homme non-musulman. Afin qu'il y ait beaucoup d'enfants dans le pays, l'accès à la contraception est difficile. Pour divorcer, le couple doit le souhaiter par consentement mutuel et cela doit être examiné par un conseiller conjugal. Si une femme se remarie, elle perd le droit de garde des enfants. L'homme élève officiellement ses fils à partir de deux ans et ses filles à partir de sept ans. Si une situation adultère est découverte, le couple infidèle est enterré: l'homme jusqu'à la taille et la femme jusqu'au-dessus de la poitrine. Les hommes ont parfois la chance de s'en sortir, les femmes meurent le plus souvent.

La grande majorité des femmes n'a pas le droit de travailler. L'époux peut décider de donner son accord. Si la femme refuse d'avoir des relations sexuelles avec lui, il peut supprimer sa pension alimentaire. Les femmes dépendent donc des hommes dans ce pays. Les femmes lesbiennes peuvent être passibles de cent coups de fouet. Après la quatrième récidive, les deux femmes risquent la peine capitale. Pour pouvoir mieux comparer: le viol conjugal et les violences au sein du foyer ne sont pas punis par l'État.

En Iran, la vie d'un homme vaut donc deux fois plus que celle d'une femme. Une femme qui veut témoigner n'a aucune chance de convaincre si elle est seule. Elle a besoin d'être en compagnie de deux hommes pour que sa voix soit entendue. Si quelqu'un assassine ou blesse une femme, il reçoit une peine inférieure pour avoir commis le même délit à un homme. En Iran, il existe encore la peine de mort. Les garçons peuvent être condamnés à mort à partir de 15 ans alors que pour les filles, c'est permis à partir de neuf ans.

La situation est encore plus compliquée pour les femmes féministes. Il y a eu beaucoup de citations à comparaitre à Téhéran depuis janvier 2016 pour les femmes engagées dans des initiatives qui s'occupent des droits des femmes. Les interrogatoires ont été violents. Les femmes ont été menacées d'être emprisonnées alors qu'elles n'avaient pas été informées de la raison de ces convocations. Les interrogatoires ont parfois duré jusqu'à huit heures et les femmes interrogées n'avaient pas le droit de parler avec des avocats. Elles étaient accusées de vouloir renverser le régime et d'espionnage. Les activistes ont été forcées de s'autocensurer ou de cesser leur travail. Plusieurs de ces femmes avaient participé à une campagne qui avait le but de mieux représenter les femmes lors des élections en février 2016.

Rahai

Sources :

<https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2016/08/iran-womens-rights-activists-treated-as-enemies-of-the-state-in-renewed-crackdown/>

<http://www.aufeminin.com/news-societe/iran-le-top-15-des-lois-les-plus-absurdes-s1771843.html#d879054-seealso>

Les traces d'une société patriarcale

On peut penser que l'égalité entre les sexes est un état de fait dans la société française, mais changer une société en profondeur, cela prend du temps. Il y a de petits détails dans notre vie quotidienne qui représentent des restes des temps passés. Parfois on ne les voit pas, mais ils sont là. J'aimerais parler d'un phénomène grammatical très connu : « Le masculin l'emporte sur le féminin. » La troisième vague féministe est souvent accusée d'inventer des problèmes là où il n'y en a pas ou de parler de sujets peu importants. On pourrait argumenter que c'est le cas ici et que cela n'a rien à voir avec l'égalité entre homme et femme.

Si on regarde l'origine de cette règle, il est clair qu'elle n'est pas seulement une règle grammaticale. Elle existe depuis le XVII^{ème} siècle. Les grammairiens de cette époque ont décidé que le masculin était le sexe supérieur et le sexe le plus « noble » parce qu'ils croyaient que dieu était un homme. Cette « logique » est évidemment misogyne. On peut penser que cette règle n'a pas été créée avec une mauvaise intention et qu'elle n'a aucun effet sur les femmes aujourd'hui, mais c'est faux. Un seul homme parmi cent femmes suffit pour que le pronom « elles » devienne « ils ».

Le problème commence déjà avec l'application de cette règle. Dans un autre contexte que la grammaire, la phrase « Le masculin l'emporte sur le féminin » ne peut pas être acceptée dans une société où les sexes ont en les mêmes droits. Cette phrase n'est pas très loin de la phrase : « Le masculin est plus important que le féminin. » Bien sûr que cela n'est pas le cas en France, mais en enseignant cette règle à des filles et à des garçons, on leur enseigne une règle qui n'a pas de raison d'être dans notre société. Une règle grammaticale ne les transformera pas en misogyne ; cependant combinée avec d'autres expériences dans leur vie, elle pourrait avoir un vrai impact sur leurs façons de penser.

Un argument souvent avancé contre un possible changement de structure dans la langue est que les Francophones se sont habitués à l'utiliser et qu'il n'y a pas d'autres façons de le dire ou de l'écrire. Comme je l'ai mentionné plus haut dans cet article, il y avait une époque où le masculin ne l'emportait pas sur le féminin. En effet avant le XVII^{ème} siècle on utilisait la règle de proximité. Prenons l'exemple : « Les hommes et les femmes sont intelligentes. ». L'adjectif s'accorde avec « les femmes » parce que ce nom est plus proche de l'adjectif que le précédent (homme). Une pétition a été lancée par la Ligue de l'enseignement demandant à l'Académie française d'adopter de nouveau cette règle. Il existe une petite maison d'édition, les éditions *Cogito ergo sum*, qui utilise cette règle de proximité.

Pour conclure, on peut dire que l'aversion de quelques personnes contre ce changement est la vraie raison pour laquelle cette règle n'est pas encore réformée. Et si vous, vous l'appliquez ?

Larissa

Plus de chanson en français !



Quand on jette un coup d'œil sur le «Top dix des meilleures chansons» en Allemagne, on voit qu'il n'y a presque aucune diversité concernant les langues utilisées dans les chansons. Le plus souvent, neuf chansons sur dix sont en anglais et on en trouve une seule en allemand.

Vu que les stations de radio allemandes ne passent pas souvent de la musique en français, on ne la connaît pas vraiment. De temps en temps, il y a des artistes français ou francophones qui ont du succès en Allemagne comme Stromae ou Louane. Bien sûr, des interprètes comme George Brassens, Charles Aznavour ou Edith Piaf jouissent d'une grande notoriété, cependant la musique en langue française a plus à offrir. Avec cet article nous voudrions vous présenter quatre représentants qui, à notre avis, valent qu'on en écoute quelques extraits.

Amelie et Lisa

Un groupe de rock : Téléphone

Qui sont-ils ? Jean-Louis Aubert (chant), Louis Bertignac (guitare), Richard Kolinka (batterie) et Corine Marienneau (basse).

Leur importance musicale ?

Fondé en 1976, le groupe a eu tout de suite du succès avec son premier album. C'était une véritable révolution dans le rock français : pour la première fois un groupe de rock français a chanté dans sa langue maternelle et a eu un comportement, mais aussi un son ressemblant aux groupes populaires comme les *Rolling Stones*. Avec un deuxième et troisième albums encore plus célèbres, des tournées internationales et des concerts effrénés, ils ont marqué pour longtemps toute une génération de jeunes Français. Ils ont eu leur plus grand succès avec le quatrième album (paru en 1982). Même s'ils formaient un groupe influent, ils sont restés un phénomène purement franco-français. Ils se sont séparés en 1986 après leur dernier album.

Raison de notre choix ?

Quand on pense à la subculture rebelle, le punk des années 70 et 80, on connaît les noms de quelques groupes les plus importants et influents : par exemple le groupe des



Sex Pistols pour l'Angleterre ou *Ramones* comme représentant pour les États-Unis. Concernant la France je n'avais aucune idée et c'est pourquoi il est intéressant en tant qu'étudiante de français de pouvoir nommer et connaître un des groupes les plus importants.

Chansons à écouter : *Méto, c'est trop* (du premier album *Téléphone*), *Un autre monde* (du dernier album *Un autre monde*)

<http://www.furious.com/perfect/graphics/telephoneband.jpg>

<http://musique.rfi.fr/artiste/rock/telephone>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/T%C3%A9l%C3%A9phone>

Un chanteur/auteur/compositeur : Julien Doré

C'est qui ?

C'est Julien Doré. Il a gagné la *Nouvelle Star* en 2007. En plus d'être chanteur, auteur et compositeur de sa propre musique, il compose des bandes originales pour le cinéma et il a figuré au casting d'un long métrage (même si ce n'était pas un grand succès).



Son importance musicale :

Il est réputé pour ses reprises de chansons bien connues comme *Moi...Lolita* chanté à l'origine par Alizée. Après avoir eu du succès avec son premier album *Ersatz* (paru en 2008), il a publié un deuxième album *Bichon* (2011) inspiré par la pop anglaise. Avec son troisième célèbre album *LOVE*, il a convaincu son public et a acquis la réputation d'être l'un des artistes français les plus populaires de sa génération. En octobre 2016 Julien Doré a publié son quatrième album *&*, mélange de musique pop et de chanson française, mais aussi d'influences électro.

Raison de notre choix ?

Je l'ai écouté la première fois dans son interprétation de la chanson *Femme Like You* de K'Maro et j'aime cette version très différente de l'originale. En plus, ses chansons sont faciles à comprendre et c'est pourquoi elles représentent une bonne possibilité pour améliorer son français. En outre, on peut avoir de l'admiration pour son travail, par exemple pour ses clips-vidéos parce qu'ils sont très créatifs et ingénieux.

Chansons à écouter : *Les Limites* (premier album „Ersatz“), *Le Lac* (nouveau album „&“)

<http://musique.rfi.fr/artiste-chanson-julien-dore>

https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/6/69/Julien_Dor%C3%A9_2013.jpg

Le rap : Psy 4 de la rime

C'est qui ? Ce sont quatre hommes qui sont des amis d'enfance : Soprano, Segnor Alonzo, Don Vincenzo et DJ Sya Style. Ils ont fondé le groupe en 1993.

Leur nom : Psy 4 fait allusion au mot *psychiatre* parce qu'ils utilisent leurs textes et leur musique comme une sorte de « SOS des banlieues ». Ils viennent tous de la banlieue *Plan D'aou* qui est la banlieue la plus difficile de Marseille.

Leur message : Ils veulent représenter « la voix des banlieues ». Leurs textes démontrent qu'il existe une colère qui est provoqué par le quotidien déprimant et où la vie est apparemment vaine. L'intention est de montrer aux jeunes que la musique pourrait être une stratégie permettant d'éviter la violence ainsi que les crimes et d'exprimer ses sentiments négatifs.

Chansons à écouter : *Les cités d'or*, *Le son des bandits*

http://cdn2-public.ladmedia.fr/var/public/storage/images/news/psy-4-de-la-rime-un-des-membres-du-groupe-est-decede-860649/11391453-1-fre-FR/Psy-4-de-la-Rime-un-des-membres-du-groupe-est-decede_portrait_w674.jpg



Nouvelle chanson : Zaz

C'est qui ? Isabelle Geffroy est née à Tours en 1980, mais aujourd'hui elle vit à Paris.

Son nom : Son nom d'artiste est ZAZ qui symbolise pour elle le cycle infini parce que le A et le Z forment le début et la fin de l'alphabet. On l'appelle aussi « la nouvelle Edith Piaf » en raison de la ressemblance de leurs voix.

Son message : Dans son premier tube *Je veux*, elle chante contre la société de consommation. Cela transparait dans le refrain de la chanson : « Je veux d'amour / d'la joie, de la bonne humeur, / ce n'est pas votre argent / qui fera mon bonheur / moi, j'veux crever la main sur le cœur. » La musique de ZAZ représente la quête de la liberté, ce qu'elle souligne avec son apparence et son attitude.



Chansons à écouter : *Si jamais oublie*, *Si*

https://yt3.ggpht.com/-nqHhLn_k0d4/AAAAAAAAAAI/AAAAAAAAAA/enQbcqC0IU/s900-c-k-no-mo-rj-c0xxffff/photo.jpg



Zinedine Zidane **Tout le monde le connaît. Mais qui est-ce en vérité et qu'est-ce qu'il fait de particulier ? Un portrait.**

Zinedine Yazid Zidane est un ancien footballeur. Il est né le 23 juin 1972 à Marseille dans le quartier sensible de la Castellane comme fils d'immigrés algériens. Là, il a grandi avec ses frères : Nordine, Farid, Djanel et sa sœur Lila. Le grand rêve de son enfance était de jouer pour l'Olympique de Marseille. Cependant, les choses se sont déroulées d'une toute autre façon.

Son premier club s'appelait U.S. Saint-Henri dans le sud de la France. En 1986, à l'âge de 14 ans, le Français a été découvert par le dénicheur de talents Jean Varraud et il est allé à l'internat de football de l'AS Cannes. C'est à cette époque que Zidane a fait connaissance avec la danseuse Véronique Fernandez, sa future femme avec laquelle il a eu quatre fils, Enzo, Luca, Theo et Elyaz, qui jouent aujourd'hui pour les équipes Juniors de Real Madrid. En France, Zidane est souvent appelé « Zizou ». En 1992, son entraîneur Roland Courbis, qui s'occupait de l'équipe des Girondins de Bordeaux, lui a donné ce sobriquet. Après les Girondins et la Juventus de Turin, le « crâne d'œuf », comme il est également parfois surnommé, est parti à Madrid pour 73 millions euros. Les exploits de Zidane se trouvent à présent derrière lui. « Zizou » est devenu champion du monde en 1998 et champion d'Europe en 2000 avec l'Equipe tricolore. Comme joueur du Real Madrid, il a gagné la Ligue des champions en 2002. Grâce à ses buts et les nombreuses occasions qu'il a eues d'en marquer, Zidane était un élément important pour ses différents clubs. C'est la raison pour laquelle la FIFA lui a décerné le titre de meilleur joueur de l'année à trois reprises : en 1998, 2000 et 2003.

C'est au championnat du monde de 2006 que sa carrière internationale a trouvé une fin peu glorieuse après 108 matches et 31 buts. Mais que s'est-il passé ? Zinedine Zidane s'est laissé emporter en donnant un coup de tête après une provocation de son adversaire Marco Materazzi. Le professionnel a perdu le contrôle et par conséquent la finale. Zidane a mis fin à sa carrière cette année-là.

En 2015, Zinedine Zidane est devenu l'entraîneur du Real Madrid. Une année plus tard, l'équipe a gagné la Ligue des champions. Maintenant, Zidane est l'un des six hommes qui ont gagné la Ligue des champions à la fois comme joueur et comme entraîneur. En plus, le Français s'engage socialement, comme dans l'association Goodwill pour laquelle il essaye de lutter contre la pauvreté. Zinedine Zidane. Une légende !

Johannes

Mario Balotelli - enfant terrible ou homme de bien?

Mario Barwuah Balotelli, appelé Mario Balotelli ou «Super Mario» est un footballeur italo-ghanéen, qui joue pour le club OGC Nice en Ligue 1. J'ai choisi d'écrire un article sur «Balo», parce qu'il n'est pas un footballeur normal. C'est une personne extraordinaire sur le terrain de football et en dehors.

Il a grandi en Italie, où il a été adopté par une famille italienne. Dès son enfance, il a été exposé au racisme à cause de sa couleur de peau. C'est à dix-sept ans qu'il a fait ses débuts où il a tout de suite marqué de nombreux buts. En conséquence la presse l'a célébré comme « un dieu ».

Par la suite le foot est devenu une chose secondaire et ses escapades ont commencé. Qu'il fasse la fête la nuit avant un match important ou qu'il soit contrôlé pour excès de vitesse, Balotelli a collecté les points négatifs. Sa performance sur le terrain était modeste et il a joué de moins en moins. Il ne pouvait plus profiter de son succès antérieur. En plus, il s'est souvent blessé et par conséquent, il n'était plus heureux. Des voix s'élevaient et la presse l'a qualifié d'étoile... filante. Il a dû changer d'équipe plusieurs fois, et malheureusement, Balotelli a perdu courage. Le résultat était qu'il n'a pas pu montrer ses qualités.

Depuis août de cette année, Balotelli joue à Nice et un nouveau chapitre commence pour lui. Au premier match de la nouvelle saison il a déjà tiré deux buts et a ainsi aidé à gagner. Il semble qu'il a retrouvé son ancienne forme, parce que pour le moment il marque à chaque match.

Si j'ai choisi d'écrire un article sur Mario Balotelli, c'est parce qu'il est malgré tout une personne extraordinaire. En effet, c'est un homme lumineux, parce qu'il a fait de bonnes choses aussi. Mais on n'en entend pas beaucoup parler. Peu de gens savent en effet qu'il a donné des milliers d'euros aux banlieues du Brésil et aux enfants pauvres durant la Coupe du Monde en 2014. Ou qu'il s'engage pour «Médecins sans frontières» et qu'il bataille pour une bonne cause au Soudan et en Italie. Il fait beaucoup, spécialement pour les enfants parce qu'il sait comment ils vivent, il connaît cette situation puisqu'il avait les mêmes problèmes.

Balotelli aide sa famille et il n'oublie pas d'où il vient. Une anecdote illustre bien cela. Un jour, il était à la station-service dans son lieu d'origine en Italie et il a payé pour tous les personnes qui ont voulu prendre de l'essence.

On voit donc qu'il y a deux faces de Mario Balotelli. D'une part, l'enfant terrible Balotelli qui provoque le scandale et qui est paresseux durant l'entraînement, et d'autre part le modèle, l'homme qui se dépense très fort dans le domaine social. Je pense que Balotelli n'a pas un caractère très simple, mais parfois il est mal compris. Il faut dire qu'il a tout juste 26 ans et qu'il a été exposé aux feux de la rampe très tôt. Il a fait des erreurs, mais chacun mérite une deuxième chance dans la vie.

Kia

Prédictions pour l'année 2017

En cours, nous avons tenté d'écrire comme Rabelais : pas une mince affaire, mais le résultat est plutôt réussi ! ☺

« Cette année, les aveugles ne verront que bien peu, les sourds entendront assez mal, les muets ne parleront guère, les riches se porteront un peu mieux que les pauvres, et les gens en bonne santé mieux que les malades. Plusieurs moutons, bœufs, porcs, oies, poulets et canards mourront et il n'y aura pas une si cruelle mortalité parmi les singes et les dromadaires. La vieillesse sera incurable cette année à cause des années passées. »

Rabelais (1532): Pantagrueline prognostication. Editions Juste: Paris.

Cette année, la plupart des gens prendront de bonnes résolutions : ils feront plus de sport, au moins deux fois par semaine. En plus, ils assureront mieux leur subsistance pour améliorer leur physique. Ils abandonneront de mauvaises habitudes comme fumer ou boire trop (et un peu trop souvent !). La liste pourrait être longue... Selon toute probabilité, ils seront très motivés les premières semaines de l'année, mais ils oublieront ces résolutions pour ensuite avoir les mêmes l'année prochaine.

Lisa

Cette année, le problème du dérèglement climatique sera résolu, parce que la président Trump le désignera comme un non-sens - *un coup de chance!* Le seul politicien allemand compétent sera notre président : il nous souhaitera un joyeux Noël et une bonne année - *quelle position importante!* Et peut-être que cette année il faudra manger un repas végétarien pour la Saint-Martin, car nos ateliers d'engraissement formidables seront vides à cause d'une nouvelle forme de grippe aviaire... *Quoi?! Pas de viande ??? C'est vraiment une idée terrifiante!*

Eh bien -bonne année 2017!

Mila

Le début de l'année à l'université sera marqué par le stress de la préparation des examens. Les uns seront près de la crise de nerfs, les autres seront zen. Mais c'est la perspective des vacances du semestre qui motivera tout le monde, sans penser au fait que ce jeu se répétera dans quelques mois, ce qui ne posera pas de problème, grâce à la qualité humaine d'ignorer ses responsabilités, jusqu'à ce que la gravité de la vie nous rattrape. Le semestre d'été nous offrira un grand nombre d'activités avec lesquelles nous pourrons nous changer les idées. Nous ferons des barbecues et jouirons du soleil. La ville sera délaissée sitôt la majorité partie pendant les vacances d'été qui nous redonneront de l'énergie. Dès que les petits nouveaux (étudiants en premier semestre) arriveront à Gießen, nous serons sûrs qu'il sera temps de reprendre le travail jusqu'à Noël et après, une autre année commencera qui nous apportera plusieurs surprises.

Amelie

Le centre d'auto-apprentissage vous propose une offre diversifiée !

Au centre d'auto-apprentissage (Selbst-Lern-Werkstatt) de l'Institut des langues et des littératures romanes, tu peux apprendre les langues et travailler de manière individuelle ou en coopération. Le matériel d'auto-apprentissage mis à disposition (par exemple des didacticiels) te permettra d'approfondir tes connaissances en langues. En outre, afin de mener à bien tes propres projets de recherches, tu trouveras des ouvrages et des logiciels. Pour toutes ces activités, il est possible d'utiliser les ordinateurs disponibles sur place et/ou de travailler en groupe dans une salle réservée à cet effet. Tu pourras également compter sur l'aide de personnel qualifié.

Le centre d'auto-apprentissage t'offre de plus un conseil d'apprentissage en langue dans le cadre duquel :

- tu formuleras ton objectif d'apprentissage
- tu feras le point sur les ressources dont tu disposes
- tu développeras ton projet d'apprentissage
- tu feras le bilan en fin de parcours

Rends-nous visite sur Facebook! ☺

Centre d'auto-apprentissage	Conseil d'apprentissage
	Passe-nous voir en G210 !
Lundi 12-18h Mardi 12-16h Mercredi 12-18h Jeudi 10-16h	Lundi à vendredi sur rendez-vous 0641/99 31115 sprachlernberatung@romanistik.uni-giessen.de https://www.facebook.com/selbstlernwerkstatt/

